

Semis d'hiver pour la campagne agricole 2017/2018 : moins de céréales et davantage de colza

Selon les premières estimations*, la sole de céréales d'hiver avoisinerait 274 000 hectares en Île-de-France en 2018, soit 3 % de moins qu'en 2017 (- 8 400 hectares). Pour ce qui est des oléagineux, la sole de colza progresserait de 3 % (+ 1 900 hectares).

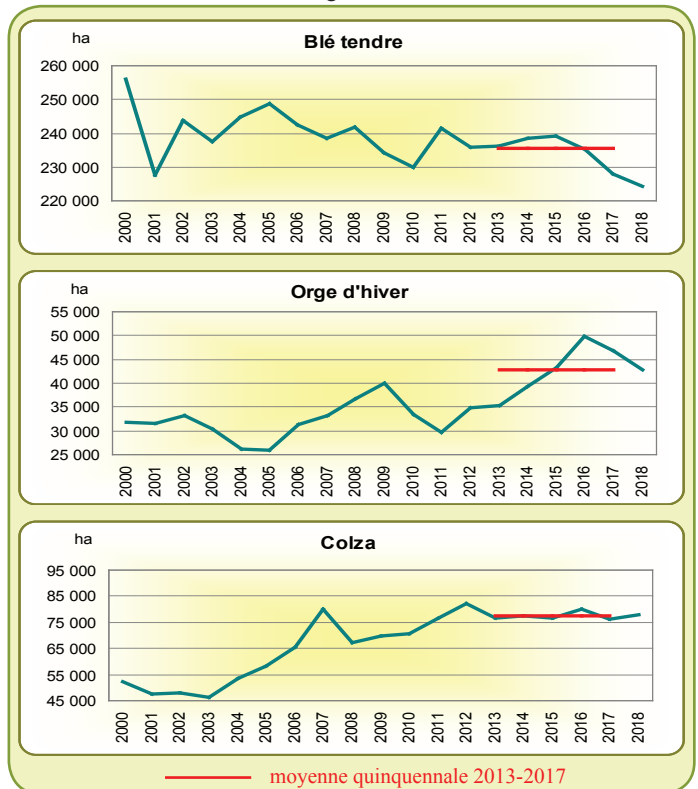
En Île-de-France, les surfaces de blé tendre d'hiver, de 224 500 hectares en 2018, seraient en baisse pour la troisième année consécutive. Elles reculeraient de 2 % par rapport à 2017 (soit - 3 650 ha) et de 5 % par rapport à la moyenne quinquennale 2013-2017 (soit - 11 100 ha). La sole d'orge d'hiver, de 42 900 ha en 2018, suivrait cette tendance baissière, pour la deuxième année consécutive. Elle se replierait de 9 % par rapport à 2017 (- 4 000 ha) mais serait toutefois très proche de la moyenne quinquennale. La sole de blé dur d'hiver, de 2 850 ha en 2018, baisserait de 10 % par rapport à 2017 mais égalerait la moyenne quinquennale. Les surfaces de triticale (1 735 ha), d'avoine (1 735 ha) et de seigle (290 ha) reculeraient également de 10 % par rapport à l'an dernier. Au final, la sole de céréales d'hiver diminuerait en 2018 de 3 % par rapport à l'an dernier (- 8 400 ha) et de 4 % par rapport à la moyenne quinquennale (- 10 750 ha).

En ce qui concerne les oléagineux, la superficie de colza d'hiver, de 77 900 ha en 2018, afficherait une hausse de 3 % par rapport à 2017 (soit + 1 900 ha) et de 1 % par rapport à la moyenne quinquennale (+ 555 ha).

Les semis d'hiver ont été effectués dans de bonnes conditions météorologiques en Île-de-France et les cultures se développent dans des conditions qualifiées de bonnes à très bonnes par Céré'Obs, l'hiver étant doux. Toutefois, la très forte pluviométrie de janvier a provoqué un engorgement de certaines parcelles et des symptômes d'hydromorphie. Il est encore prématuré d'évaluer les conséquences, la croissance des céréales étant réduite dans ce contexte. Les blés sont actuellement au stade tallage (cf. encadré en bas à droite), donc relativement tolérants et pouvant, de ce fait, supporter les excès d'eau de janvier. Toutefois, il est nécessaire que les sols soient assainis le plus rapidement possible afin que les racines redeviennent fonctionnelles et se remettent à absorber l'azote, élément indispensable à la croissance des feuilles.

* Méthodologie : Les surfaces 2018 sont estimées à partir, d'une part, des résultats de l'enquête « Production des terres labourables », effectuée par le Srise Île-de-France en décembre 2017, et portant sur un échantillon de 370 exploitations agricoles, et d'autre part, des prévisions d'une dizaine de coopératives agricoles collectant des grains en Île-de-France, interrogées par FranceAgriMer Île-de-France. Les données 2018 sont donc prévisionnelles.

Semis d'hiver en Île-de-France : moins de céréales mais davantage de colza en 2018



Surfaces dédiées aux cultures d'hiver en Île-de-France en 2018 - évolutions et variations par rapport à 2017 et à la moyenne quinquennale* -

Cultures d'hiver	Surfaces 2018 (prévisions)	Évol. 2018 / 2017 (%)	Évol. 2018 / moy. quinq. (%)	Variation 2018 - 2017 (ha)	Variation 2018 - moy. quinq. (ha)
Blé tendre	224 330	- 2	- 5	- 3 645	- 11 080
Orge	42 885	- 9	0	- 4 010	- 45
Blé dur	2 845	- 10	0	- 315	+ 5
Avoine	1 735	- 10	+ 23	- 190	+ 325
Triticale	1 735	- 10	+ 8	- 185	+ 125
Seigle	290	- 9	- 17	- 30	- 60
Céréales d'hiver	273 820	- 3	- 4	- 8 375	- 10 730
Colza	77 895	+ 3	+ 1	+ 1 910	+ 555

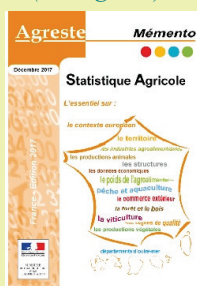
Source : Agreste Île-de-France (statistique agricole annuelle pour 2017, conjoncture mensuelle grandes cultures pour 2018, données prévisionnelles)
* moyenne quinquennale 2013-2017

Les mémentos de la statistique agricole sont parus

Mémento Île-de-France (site DRIAAF)



Mémento France (site Agreste)



Les excès d'eau au stade tallage des céréales à paille



Après le stade 3 feuilles, vient le stade tallage durant lequel émergent de la plantule initiale de nouvelles feuilles, celles-ci engendrant elles-mêmes des tiges secondaires, munies de racines adventives. Ainsi, même si le niveau de tallage est affecté par l'engorgement des sols, la plante pourra se «rattraper» et le potentiel de rendement ne sera pas nécessairement compromis. Tout dépendra du temps que mettra l'eau à quitter les champs.

Pour en savoir plus sur la situation en Île-de-France, consulter la rubrique «Céré'Obs» en haut de la page 2.

Productions Grandes cultures

Situation des cultures début février

Campagne agricole 2017/2018 :

Le début d'année 2018 est marqué par la persistance de la douceur des températures et surtout la très forte pluviométrie, provoquant un engorgement de certaines parcelles et des symptômes d'hydromorphie. Il est encore prématuré d'en évaluer les conséquences. La croissance des céréales est réduite dans ce contexte.

Certains colzas ont amorcé leur reprise de végétation. Comme à l'automne, on note une pression des larves d'altises plus importante dans l'ouest de la région.

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Epidemiosurveillance-et-Bulletin>

Céré'Obs

Campagne agricole 2017/2018 :

En Île-de-France, au 12 février, le stade début tallage est atteint pour la totalité des surfaces de blé tendre et d'orge d'hiver. Les semis et les levées présentaient une avance de 3 à 4 jours par rapport à la moyenne quinquennale.

Les deux-tiers des surfaces de blé tendre et d'orge d'hiver connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes*.

** Selon Céré'Obs, ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale.*

Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr/Pages/default.aspx> (Région : Île-de-France, Résultats : rapports CéréObs)

Cours des grandes cultures

Poursuite de la baisse du cours du blé tendre meunier

En rendu Rouen, le cours moyen mensuel du blé tendre meunier s'élève à 151 €/t en janvier 2018 contre 152 €/t le mois précédent, en retrait de 11 % par rapport à janvier 2017. En ce début de seconde moitié de campagne de commercialisation (janvier-juin), le cours moyen mensuel des blés tendres de la récolte 2017 est en baisse par rapport à la première moitié (juillet-décembre), conséquence de l'abondance de l'offre mondiale. La qualité exceptionnelle des blés récoltés dans l'Hexagone en 2017, avec notamment un taux de protéines supérieur à 12 %, dope les ventes françaises aussi bien vers le nord de l'UE (Pays-Bas, Belgique, Allemagne notamment) que vers le sud (Espagne, Portugal, Italie notamment). La parité euro/dollar pénalise toutefois leur compétitivité sur le marché mondial. Les blés issus de la mer Noire, très compétitifs, bénéficient en effet de l'abondance de leur production (+ 50 % par rapport à la moyenne quinquennale).

Sur le marché intérieur, les meuniers et les fabricants d'aliments du bétail ont, quant à eux, des besoins limités.

En janvier 2018, le cours moyen mensuel de l'orge est de 149 €/t en rendu Rouen, contre 147 €/t en décembre 2017. Il est supérieur de 5 % à celui de janvier 2017, malgré une offre mondiale abondante. L'orge affiche des prix élevés en ce début d'année, proches de ceux du blé, à la faveur de la hausse des primes portuaires. Sur le marché intérieur, les fabricants d'aliments de bétail sont peu intéressés par cette matière première compte tenu du niveau des prix.

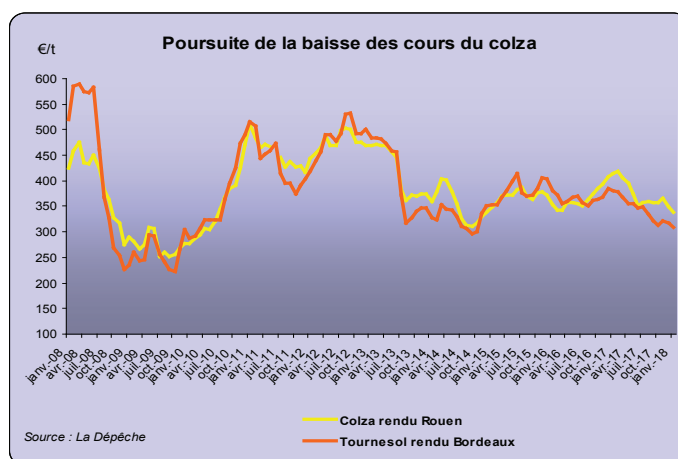
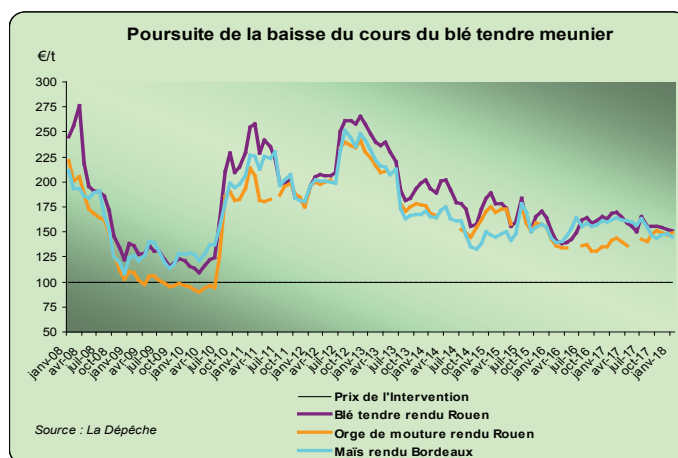
Le cours du maïs rendu Bordeaux est de 145 €/t en janvier 2018 contre 148 €/t en décembre 2017. Il est inférieur de 11 % à celui de l'an dernier à la même date. La baisse des prix facilite les ventes dans l'Hexagone et vers l'Union européenne.

Poursuite de la baisse du cours du colza

En moyenne mensuelle, le cours de la graine de colza rendu Rouen s'établit à 339 €/t en janvier 2018. Il recule de 9 €/t par rapport à décembre 2017 et est inférieur de 18 % à celui de janvier 2017. Le cours du colza est très bas, sous la pression des huiles et de la parité euro/dollar. Le cours du soja régresse aussi, pour les mêmes raisons. Par ailleurs, la concurrence est moins vive entre le canola¹ et le colza européen.

A 309 €/t en janvier 2018, le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux perd 7 €/t en un mois, dans le sillage des prix mondiaux des huiles. Il est inférieur de 19 % au prix de janvier 2017.

¹ colza canadien



	Moyenne mensuelle des cotations*		Évol. janv.-18 / janv.-17 (%)
	déc-17 €/t	janv-18 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	152	151	- 11
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	145	143	- 14
Orge de mouture rendu Rouen	147	149	+ 5
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	134	137	+ 9
Maïs rendu Bordeaux	148	145	- 11
Colza rendu Rouen	348	339	- 18
Tournesol rendu Bordeaux	316	309	- 19

Source : La Dépêche
* cotations base juillet de la récolte n.
La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation.

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2017)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Décembre 2017	Évolution par rapport à décembre 2016 (%)	Cumul de juillet 2017 à juin 2018	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
TOTAL CÉRÉALES	110 140	+ 13	1 760 375	+ 52
dont blé tendre	74 475	+ 3	954 915	+ 56
dont orge	17 690	+ 17	508 095	+ 46
dont maïs	13 950	+ 66	265 240	+ 44
TOTAL OLÉAGINEUX	8 840	- 22	243 710	+ 20
dont colza	8 740	- 21	239 955	+ 19
dont tournesol	100	- 47	3 755	+ 51
TOTAL PROTÉAGINEUX	1 760	+ 1	41 235	+ 13
dont pois	1 345	+ 192	24 860	+ 62
dont féveroles	415	- 68	16 375	- 23

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En décembre, la collecte régionale mensuelle est supérieure à celle de l'an dernier pour les céréales (+ 13 %) et les protéagineux (+ 1 %) mais inférieure pour les oléagineux (- 22 %). Les collectes cumulées depuis juillet 2017, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2017, sont supérieures à celles de l'an dernier pour les céréales (+52 %), les oléagineux (+20 %) et les protéagineux (+ 13 %), conséquence de la nette hausse du volume de la récolte 2017 par rapport à celle de 2016. La part de la production déjà collectée s'élève à 61 % pour les céréales, 77 % pour les oléagineux et 68 % pour les protéagineux (respectivement 67 %, 85 % et 83 % l'an dernier à la même date).

Météo de janvier : douceur des températures et abondance des pluies

Stations	Températures en janvier 2018 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en janvier 2018 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	8,2	+ 3,3	105,9	+ 54,9
Melun (77)	7,4	+ 3,7	86,5	+ 31,4
Trappes (78)	7,2	+ 3,3	114,9	+ 55,5
Le Bourget (93)	7,9	+ 3,5	102,6	+ 53,0
Orly (94)	7,6	+ 3,5	103,1	+ 53,7
Roissy (95)	7,5	+ 3,3	128,4	+ 70,4
Pontoise (95)	7,2	+ 3,3	102,3	+ 46,5
Moyenne Île-de-France	7,6	+ 3,4	106,2	+ 52,2

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

En janvier, la moyenne mensuelle des températures, de 7,6 °C, est largement supérieure à la normale saisonnière (+ 3,4 °C). Les températures maximales et minimales enregistrées sont respectivement de 14,8 °C (Orly, 22 janvier) et de - 1,2 °C (Pontoise, 14 janvier). En janvier, les précipitations sont sensiblement supérieures aux normales saisonnières et le cumul des pluies depuis septembre dépasse de 38 % la moyenne trentenaire. La recharge hivernale des nappes phréatiques, amorcée début décembre, s'est accélérée à la suite des importantes précipitations de ce début d'année.

Prix des moyens de production : ralentissement de la hausse du prix de l'énergie en décembre

Indice régional des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2010	Pondérations (%)	Octobre	Novembre	Décembre	Variation en % sur		
		2017	2017	2017	1 mois	3 mois	1 an
Indice général "Île-de-France"	100,0	105,1	105,5	105,3	- 0,2	+ 0,7	+ 0,9
Biens et services de consommation courante	75,2	103,3	103,7	103,5	- 0,2	+ 0,6	+ 0,4
dont :							
Engrais et amendements	15,3	100,0	100,9	101,5	+ 0,6	+ 2,6	+ 1,2
Produits de protection des cultures	14,1	98,8	98,3	96,9	- 1,4	- 1,8	- 2,0
Semences et plants	13,8	106,4	106,4	105,6	- 0,8	- 0,9	- 0,1
Energie et lubrifiants	10,6	96,9	99,5	100,1	+ 0,6	+ 5,3	+ 3,2
Entretien et réparation	8,3	115,4	115,5	115,6	+ 0,1	+ 0,1	+ 1,9
Aliments pour animaux	4,0	107,9	107,0	106,6	- 0,4	- 2,2	- 1,4

Sources : INSEE, Agreste

En décembre, le prix d'achat des moyens de production agricole diminue légèrement (- 0,2 % sur un mois) et se situe à un niveau supérieur de 0,9 % à celui de décembre 2016. Le prix des engrais augmente pour le cinquième mois consécutif (+ 0,6 % en décembre) et affiche une hausse de 1,2 % sur un an. Le prix de l'énergie augmente pour le sixième mois consécutif mais ralentit (+ 0,6 % sur un mois, + 5,3 % sur trois mois, + 3,2 % sur un an). Le prix des aliments pour animaux continue de baisser (- 0,4 % sur un mois, - 1,4 % sur un an) ainsi que le prix des produits de protection des cultures (- 1,4 % sur un mois, - 2 % sur un an).

Productions animales

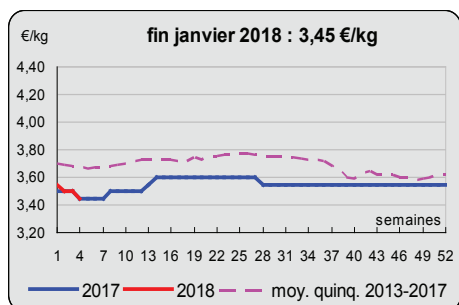
Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin janvier 2018 à 3,45 €/kg, comme l'an dernier à la même date. Le prix est resté stable sur les deuxième et troisième semaines de janvier en raison de l'équilibre offre/demande. En fin de mois, il diminue toutefois de 5 centimes, la demande ayant reculé et le stock s'étant alourdi.

Le prix de l'agneau « R3 » (16 à 19 kg) s'établit fin janvier 2018 à 6,69 €/kg, soit 57 centimes de plus que l'an dernier (+9,3%). Durant la première quinzaine de janvier, le prix s'est maintenu à un bon niveau, avant de chuter en raison du ralentissement de la demande. Il remonte toutefois en fin de mois.

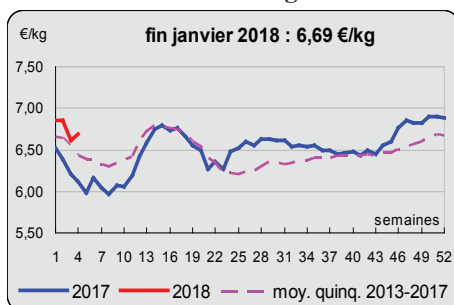
Le prix du porc charcutier s'établit fin janvier 2018 à 1,10 €/kg, soit 23 centimes de moins que l'an dernier (-17,3%). En janvier, le prix s'est effrité (-4 centimes) en raison d'une offre bien supérieure à la demande, habituellement ralentie en cette période de l'année. Il se stabilise toutefois en fin de mois.

Cotation de la vache



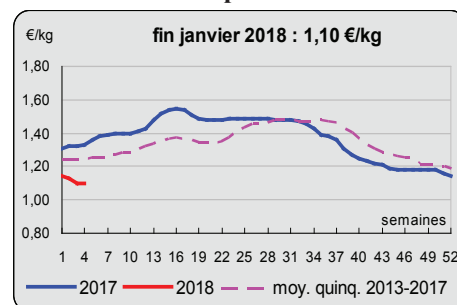
Source : Commission régionale de cotation d'Arras

Cotation de l'agneau



Source : Commission régionale de cotation de Paris

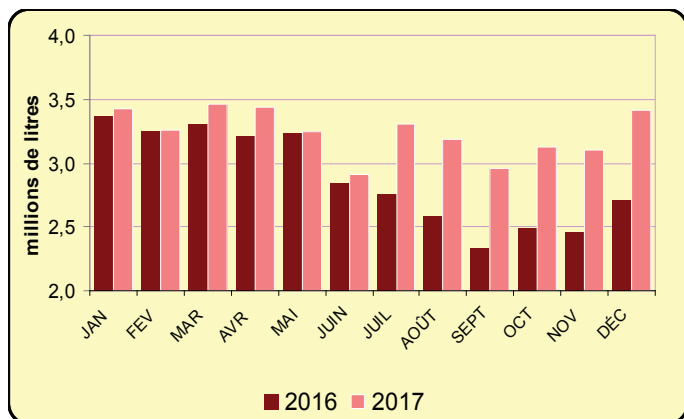
Cotation du porc charcutier



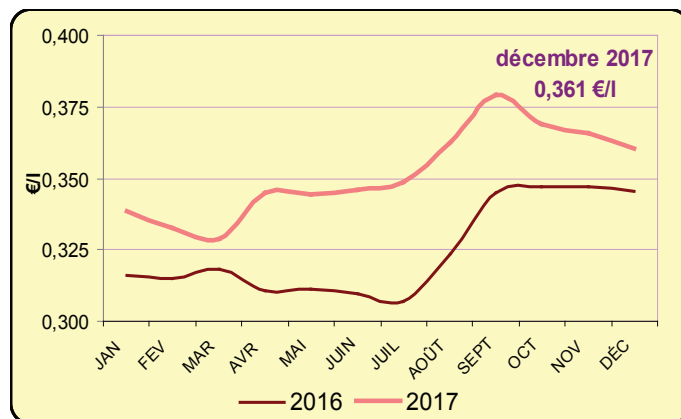
Source : Marché de Plérin (cadran)

Lait produit en Île-de-France : hausse des livraisons à l'industrie laitière en 2017 (+ 13 % par rapport à 2016)

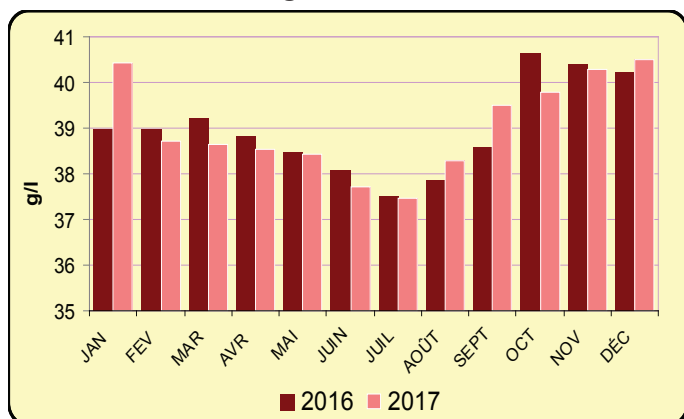
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



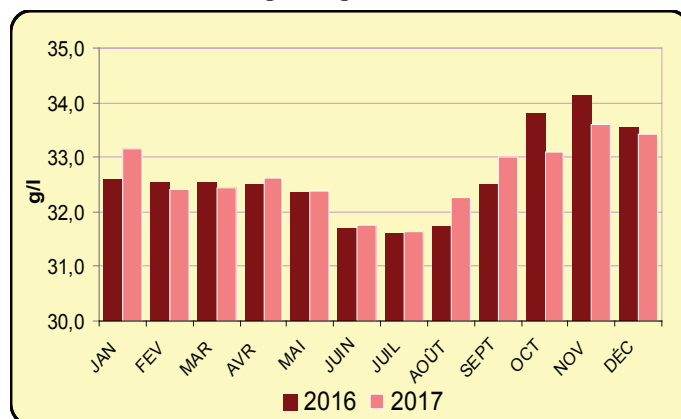
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 26/01/18)

Produits horticoles

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : janvier 2018

LÉGUMES (en tonnes)	Janvier 2018	Évolution 2018/2017 (%)	Part des légumes (%)
Pommes de terre	392	- 15	71,2
Poireaux	34	- 3	6,2
Persil et herbes aromatiques	24	+ 22	4,4
Champignons de couche, de culture	19	- 6	3,5
Carottes	16	+ 1	2,9
Oignons	14	- 58	2,6
Choux, Choux de Bruxelles	14	- 54	2,5
Endives	9	- 66	1,6
Salades	7	- 13	1,3
Betteraves potagères	4	- 76	0,7
Céleris-branches, Céleris-raves	4	- 19	0,7
Navets	3	- 39	0,6
Courges, potirons, potimarrons	3	- 49	0,6
Autres légumes	7	- 72	1,2
TOTAL	551	- 22	100,0

FRUITS (en tonnes)	Janvier 2018	Évolution 2018/2017 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	55	- 28	62,6
Poires	33	- 36	37,4
TOTAL	88	- 31	100,0

Source : Semmaris



Actualités du MIN de Rungis - la clémentine (saison 2017/2018)

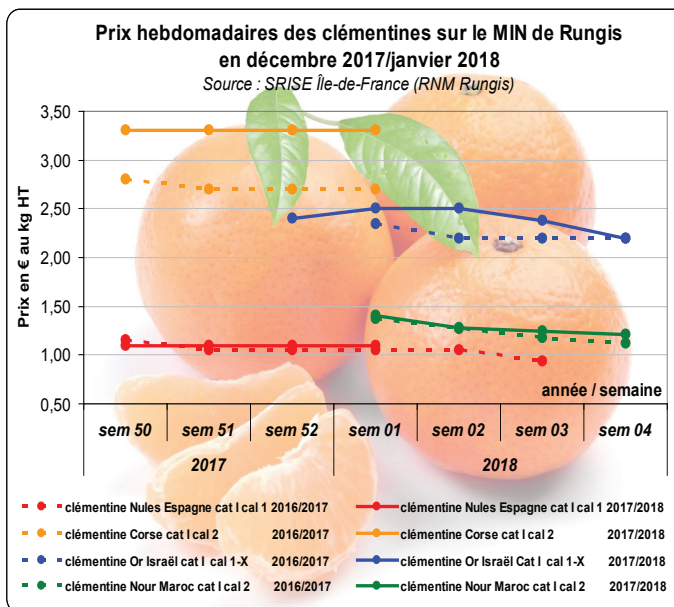
Les agrumes, et notamment la clémentine, sont des incontournables du rayon « fruits » pendant la saison hivernale. Le marché européen est, pour l'essentiel, approvisionné par les pays du pourtour méditerranéen. L'ensemble de ces fournisseurs sont impactés par des conditions météorologiques défavorables et les productions sont, pour la plupart, déficitaires.

Sous l'angle de la consommation, les perspectives sont plus optimistes. Après une longue période d'atonie, les consommateurs européens sont, à nouveau, intéressés par les agrumes, et notamment par la gamme des petits agrumes. Dans l'ouest de l'Union européenne, la consommation annuelle par habitant a progressé de 500 grammes depuis le début de la décennie, passant de 4,6 kg à 5,1 kg par habitant. La consommation progresse toutefois de manière inégale, selon les pays ; la tendance est moins marquée en France qu'en Allemagne ou au Royaume-Uni. Dans les pays de l'est de l'Union européenne, la consommation a gagné plus de 700 grammes en trois ans, pour atteindre 3,6 kg par habitant.

Ce regain d'intérêt pour les petits agrumes serait à mettre à l'actif du renouvellement de la gamme d'hybrides de fin de saison, plus qualitative et couvrant un calendrier de commercialisation plus tardif. Les pays fournisseurs de ces variétés innovantes sont à l'initiative de cette évolution et en bénéficient pleinement. Le Maroc, dont la part de marché était devenue mineure, tend à reprendre pied dans l'Union européenne grâce aux Nour et Nadorcott (160 000 tonnes de petits agrumes exportés vers l'Union européenne à 28 en 2016/2017, contre à peine plus de 60 000 tonnes en 2012/2013).

Israël, avec la variété Or/Orr, se positionne aujourd'hui comme la référence qualitative d'arrière-saison (30 000 tonnes exportées vers l'Union européenne en 2010/2011, contre 75 000 tonnes en 2016/2017). La campagne 2017/2018 s'annonce cependant plus tendue, avec une nette baisse de la production en rapport avec un très fort effet d'alternance, après l'exceptionnelle campagne 2016/2017. Les exportations d'Orr, fleuron de l'agrumiculture israélienne, devraient reculer d'environ 30 %. Les cours à Rungis s'établissent environ 8 % au-dessus de ceux de la campagne précédente.

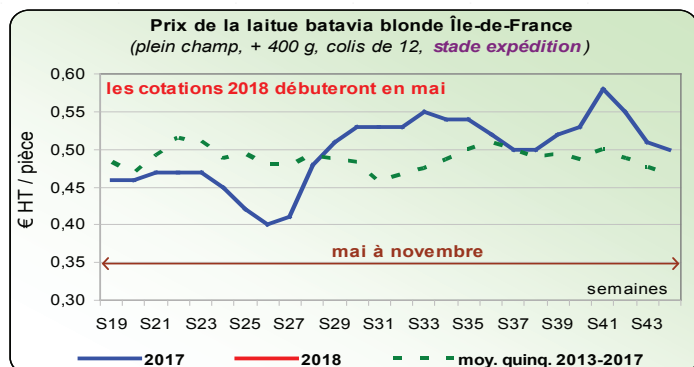
L'Espagne accuse un déficit majeur. Les causes sont d'ordre météorologique (floraison irrégulière en hiver, nouaison imparfaite au printemps et problèmes d'irrigation récurrents). Dans la communauté valencienne, cœur de l'agrumiculture espagnole, la récolte de clémentines Nules est inférieure de 20 % à la moyenne triennale. Les prix à Rungis sont proches de ceux de l'année précédente, compte tenu d'une qualité assez hétérogène.



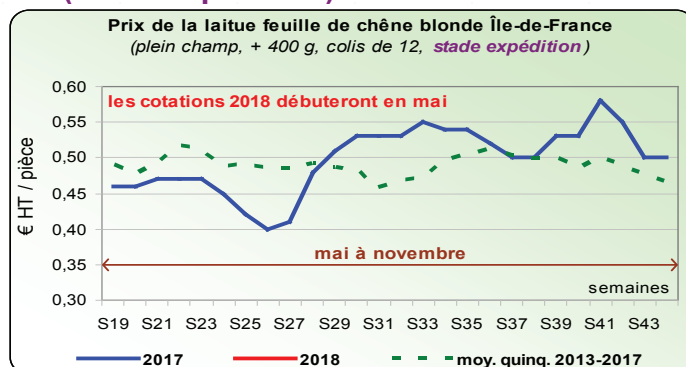
La production de clémentine corse est inférieure à celle de la campagne 2016/2017, durant laquelle les expéditions ont dépassé les 30 000 tonnes. En 2017/2018, les apports sont plus raisonnables et plafonnent aux alentours des 24 000 tonnes, compte tenu de la sécheresse estivale et du gel printanier. Les cours s'établissent 15 % au-dessus de ceux de l'année précédente et profitent d'une configuration de marché favorable. Les effets d'une démarche axée sur la qualité et la francité du produit facilitent le surclassement de ce fruit. Au Maroc, après le début de campagne de la région de Berkane, les volumes de clémentine Nour sont annoncés proches de la moyenne. Le potentiel export de Nadorcott ou Afourer (hybride tardif) devrait cependant progresser de manière sensible (+ 10 à + 15 %) grâce aux extensions de surfaces plantées. Les premiers lots sont attendus début février. Les cours s'établissent de 5 à 8 % au-dessus de ceux de la campagne 2016/2017.

Produits horticoles
Prix sur le MIN de Rungis

Les salades d'Île-de-France (stade expédition)

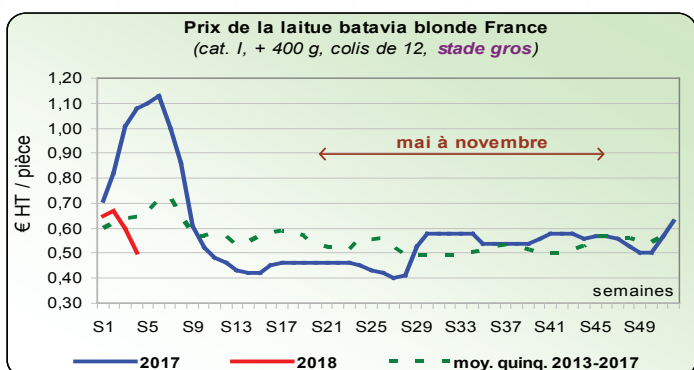


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

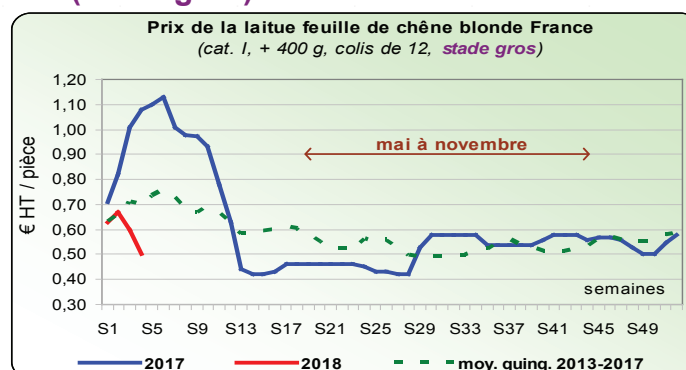


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Les salades de France (stade gros)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAIF Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAIF

Mise à jour des données

- * La plaquette sur la procédure d'autorisation de défrichement en petite couronne est sortie
http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/plaquette_V4_cle07ab92.pdf
- * Demande d'habilitation au titre de l'aide alimentaire
Date de clôture de la période de dépôt des dossiers : 1^{er} mars 2018
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Demande-d-habilitation-au-titre-de-1159>
- * Lancement de deux appels à projet ECOPHYTO 2018 :
1) Communication et diffusion : échéance 24 mars 2018
2) Réduire l'utilisation des produits phytosanitaires : échéance 15 avril 2018
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Appels-a-projets-ECOPHYTO-2018>

Actualités du Service de la statistique et de la prospective (SSP)

- * MOND'Alim 2030 : les acteurs de la mondialisation des systèmes alimentaires - Analyse n° 111 - janvier 2018
<http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/analyse111801.pdf>

- * Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole)
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>
- * Campagne agricole millésimée 2018 en Île-de-France : données prévisionnelles de surfaces au 1^{er} février 2018
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2018>
- * Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2017>
- * Marché de gros de Rungis :
Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, oeufs, marée, fleurs coupées...)
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Les-tendances-generales-de-la>
- * Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2017>

Agreste : la statistique agricole

En savoir plus :

- * sur la statistique et la prospective agricole nationale
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>
- * sur les marchés et les filières agroalimentaires nationales
<http://www.franceagrimer.fr>
- * sur les nouvelles des marchés (RNM)
<http://www.snm.franceagrimer.fr>
- * sur la météo en Île-de-France
Bulletin de la situation hydrologique en région Île-de-France
<http://www.driee.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr>

Direction régionale et interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Note réalisée par le service régional de l'information statistique et économique (Srise) de la DRIAIF

Directrice de la publication : Anne BOSSY
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE, Éric ENGEL (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Dépôt légal : A parution
ISSN : 2268-5278 (en ligne)
ISSN : 1776-9671 (imprimé)